

## Stéphane Fayard aide les plus démunis au Darfour

Stéphane Fayard, jeune Clayettois, s'est engagé dans l'humanitaire au Darfour, région située à l'Ouest du Soudan et véritable «enfer sur terre» en Afrique depuis des années. Rencontre.

On compte de 5 à 7 millions d'habitants dans les trois parties Nord, Ouest et Sud Darfour. La désertification a entraîné la diminution des ressources en vivres et en eau, des conflits pour la survie, une lutte pour le pouvoir et les richesses, entre les autochtones d'origines arabes (surtout éleveurs et nomades) et ceux d'origines africaines (plutôt agriculteurs et sédentaires). Province trop négligée, cela a entraîné une révolte armée : la rébellion des Fours. Conséquences : diverses rebellions se soulèvent contre le pouvoir en place pour obtenir un soutien économique pour le Darfour, notamment là où vivent les autochtones d'origines africaines, et contre des milices d'origines arabes, soutenues par le gouvernement. Ces tensions ont entraîné la destruction de nombreux villages. Beaucoup de civils tués et des mouvements massifs de population, se regroupant dans d'immenses camps de déplacés de plus de 100 000 personnes en proie à la famine et aux épidémies. L'intervention de l'ONG Solidarités, d'Aide Humanitaire d'Urgence répond aux besoins vitaux pour ces populations : eau, nourriture, produits de première nécessité et abris. La population a fui les villages, souvent détruits, et se regroupe autour des villes ou dans la brousse. Depuis juillet 2004, au Darfour, Solidarités met en place divers programmes d'urgence en zones rurales. C'est dans ce secteur que travaille Stéphane Fayard. Né à La Clayette en 1970, il a suivi sa scolarité au groupe scolaire Lamartine, au collège Les

Bruyères, puis après des études dans la maintenance audiovisuelle électronique, s'est lancé dans la vie active à Lyon, Annecy et Annemasse. Sensible à l'humanitaire, il effectue, avec son amie, une formation de logisticien de la Solidarité Internationale à BIOFORCE à Vénissieux, puis fait ses premiers pas dans l'humanitaire par une première mission en République Démocratique du Congo en 2005 et 2006. Retour en France en 2007 pour quelques mois. En juin 2007, c'est un nouveau départ. Cette fois, c'est pour une mission humanitaire au Soudan dans la province du Sud Darfour, sur une des 5 bases que compte l'ONG Solidarités au Darfour, à Ed Daein, ville de plus de 100 000 habitants. Stéphane est maintenant Responsable des Urgences de ce secteur. «Mon poste est responsable des Urgences de la zone d'Ed Daein, en proie à la rébellion et aux offensives gouvernementales. Travaillant en collaboration avec quatre expatriés et une trentaine d'employés soudanais chargés d'activités humanitaires, logistiques et administratives, je dois mettre en place une structure pour répondre vite aux urgences et éviter les catastrophes humanitaires suite aux mouvements de populations. Ce programme permet d'apporter une assistance en eau et en produits de première nécessité (couvertures, bâches, casseroles, savon...) aux populations vulnérables et aux familles déplacées. Je dois anticiper les déplacements et évaluer la situation humanitaire pour apporter une réponse

adaptée et soulager la souffrance des populations démunies», explique-t-il. Au Soudan, Solidarités met en oeuvre des programmes d'urgence : distribution alimentaire, approvisionnement en eau potable, équipements sanitaires, distribution de produits de première nécessité, gestion de camps de déplacés, distribution de semences, formation à l'agriculture... Sur la base d'Ed Daein, la vie pour les expatriés reste rudimentaire et les règles de sécurité, compte tenu du contexte très volatile, sont particulièrement strictes (couvre-feu, déplacements planifiés, plan d'évacuation...). Stéphane a ainsi confié que «seul l'engagement humanitaire et une sensibilité aux souffrances injustes endurées par certains peuples, permettent de réaliser et d'apprécier de telles missions, et de vivre des mois durant, loin du confort occidental. Ces privations sont compensées par la satisfaction de partager des compétences, découvrir des cultures traditionnelles, et soulager les souffrances...». Franck Nadel